

<b>Auteur</b>	Peter Paul Rubens (Siegen, 1577 – Anvers, 1640)
<b>Oeuvre</b>	<b>Descente de croix</b>
<b>Date</b>	Vers 1617
<b>Technique</b>	Huile sur toile
<b>Dimensions</b>	425 x 295 cm
<b>Provenance</b>	Couvent des Capucins de Lille, saisie révolutionnaire.
<b>Mots clé</b>	Crucifixion, mort, baroque.



### CONTEXTE

En 1517, Luther dénonce le trafic des indulgences et les excès de l'église catholique, bientôt suivi en 1533 par Calvin dans la mise en œuvre de la Réforme. La question religieuse divise violemment l'Europe : le protestantisme s'étend dans de nombreux pays du nord. L'église réagit et le Concile de Trente assigne en 1563 un nouveau rôle à l'image dans les églises. La Flandre de Charles Quint est catholique, mais aux portes des Pays-Bas du Nord, acquis à la réforme sous la bannière de Guillaume d'Orange en 1572, Lille est sur le front des luttes religieuses. De 1580 à 1584, des bandes calvinistes pillent les campagnes catholiques et menacent la ville. Une légende locale raconte comment les archers de saint Sébastien sous la conduite de Jeanne Maillote auraient repoussé ces Hurlus de la ville le 28 juillet 1582. De nombreux ordres s'installent dans la ville : avec le collège des Jésuites et le couvent des Récollets, le couvent des capucins est l'outil de la Contre-Réforme dans la ville.

### ARTISTE

Issu d'une famille bourgeoise protestante, le jeune Rubens naît en 1577 en exil en Allemagne. Son père retournant au catholicisme, il est éduqué à Cologne par les Jésuites, premier ordre enseignant. A 14 ans, la famille retourne à Anvers où le futur artiste entre en apprentissage auprès de trois ateliers successifs. Il est reçu maître de la Guilde de cette ville en 1598.

En 1600, le jeune peintre part en Italie pour un périple de neuf ans au cours duquel il étudie les maîtres de la Renaissance. Il réalise de nombreuses commandes, collectionne des œuvres pour ses mécènes et exécute des missions diplomatiques notamment en Espagne en 1603. À son retour en Flandres en 1609, Rubens est riche et célèbre, il s'installe à Anvers où l'accueillent son frère Philippe, bourgmestre de la cité et Jan Bruegel, le doyen de la guilde des Peintre. Il peint la *Descente de Croix* pour la cathédrale d'Anvers en 1612, cinq ans avant la commande lilloise. Afin d'honorer ses nombreuses et prestigieuses commandes, le peintre organise à Anvers un important atelier où collaborent les plus éminents artistes régionaux de son époque dont Anton Van Dyck et Jacob Jordaens.

Homme politique et artiste, il réalise la décoration du Palais du Luxembourg pour Marie de Médicis, à Paris en 1622, fait la connaissance du duc de Buckingham en 1625 et repart en mission pour un an auprès du roi d'Espagne en 1628 où il se lie d'amitié avec Diego Vélasquez. Rubens s'éteint à Anvers à 63 ans en 1640. Il laisse une œuvre considérable.

### L'OEUVRE

Monumentale, l'œuvre domine le spectateur comme elle devait surplomber la foule du haut du maître-autel de la chapelle pour laquelle elle fut commandée au prestigieux atelier du Maître d'Anvers. Le faste de la dépense fut dénoncé par les plus hautes autorités de l'ordre, mais comme la vieille dame peinte entrant dans la scène par la gauche, le fidèle devait être interpellé par l'intensité de cette vision. De l'obscurité qui s'abat sur le monde, surgit un linceul violemment éclairé ; un corps s'y détache, abandonné, dans des tonalités bleutées. Fidèlement au texte des Évangiles, les disciples du supplicié recueillent le Christ sur la croix où il a expiré : Nicodème de bure revêtu et le riche marchand Joseph d'Arimathe qui le réclama à Ponce Pilate. Des femmes s'approprient la dépouille - Marie, sa mère au visage proche de son fils, Marie Madeleine sa compagne agenouillée à la robe moirée - Jean recueille le corps dans ses bras déposés. Dans le cadre d'un enseignement par l'image, par convention, les couleurs identifient les protagonistes : bleu pour la Vierge, rouge pour Jean, jaune pour Marie Madeleine. Rubens associe ces teintes à leurs complémentaires pour plus d'éclat, ainsi le mauve pour le manteau de la pécheresse et la tunique verte de l'évangéliste ; les ombres du cadavre bleui sont tracées en orange dans une création de contraste.

Les protagonistes s'accumulent en une pyramide au sommet de laquelle se plie le corps du Christ, les disciples l'encerclant dans sa partie haute. Un jeu de regards et de gestes s'établit entre les acteurs

guidant la circulation du regard du spectateur dans l'œuvre. Très présente, la structure de la croix, que renforce la symétrie des échelles, stabilise cette composition aux lignes sinueuses. Profusion, effets de masses, emploi de la courbe : cette œuvre correspond aux canons de l'art baroque. Ignace de Loyola, fondateur des Jésuites, a formalisé la fonction de la peinture dans un bâtiment religieux : elle doit séduire, apprendre et émouvoir.

Fidèles au modèle antique, les morphologies rubéniennes exaltent musculatures et carnations. Les hommes sont de véritables colosses aux bras puissants mis en scène dans une lumière caravagesque, les figures féminines sont peintes avec une verve proche du terroir, les yeux rougis et les larmes témoignent du drame. Dans une œuvre puissante, l'artiste conjugue le flamboiement au pathétique.

Au pied de la croix, sur un sol neutre sommairement brossé, sont regroupés les symboles de la passion du christ : la couronne d'épine et les quatre clous regroupés en nature morte aux côtés d'un linge, d'une éponge et d'un bassin de cuivre. Quelques traits suffisent au peintre pour sommairement, en trois couleurs, nous donner l'illusion d'un clou. De l'examen des reflets moirés du manteau de Marie Madeleine jaillit la puissante gestuelle de Rubens : d'un simple trait empâté, l'artiste suggère toute la brillance de l'étoffe.

## PISTES PÉDAGOGIQUES EN ARTS VISUELS

### 1<sup>er</sup> DEGRÉ

Arts Plastiques:

#### **Peindre en grand**

Réaliser des peintures de grand format sur des cartons posés contre le mur : cette pratique change le rapport au corps, à l'espace et au geste. Réaliser des personnages grandeur nature (utilisation possible des ombres portées)

#### **Agencer des drapés**

Sur un support sombre, organiser des zones de papier trempées dans des bains de couleurs primaires. Créer des cheminements, des circulations, des rimes colorées. Rehausser de couleurs complémentaires en exaltant les contrastes.

#### **Le corps**

Corps en mouvement : prendre des poses. En réaliser des croquis, dessiner, changer de point de vue. Puis, suite à un affichage, choisir les plus expressifs : justifier. Exagérer, simplifier, accroître...

### 2<sup>nd</sup> DEGRÉ

Histoire des Arts

#### **Arts-créations-cultures**

Les modes de représentations symboliques ou mythiques (histoire des cultures), les lieux de culte.

#### **Art-Espace-Temps**

L'évocation de l'instant par les expressions et les postures des personnages. La forme symbolique des vanités, le crâne et l'évocation de la finitude.

#### **Arts-mythes-religions**

L'œuvre d'art et le sacré (source d'inspiration artistique. Personnages, thème et motifs, formes conventionnelles), la transmission du sentiment religieux

#### **Arts-Etats-pouvoir**

L'œuvre d'art et le pouvoir religieux : la Contre-Réforme catholique à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle, l'œuvre pour convaincre, pour exalter, pour transporter. Cf. les écrits de la Contre-Réforme (Ignace de Loyola, les jésuites)

#### **Arts-techniques-expressions**

L'art baroque, Utilisation de la peinture à l'huile, rendu des matières, des transparences et de la lumière, les effets de proximité, les compositions mouvementées...virtuosité technique

### LYCÉE

Histoire des Arts

#### **Champ anthropologique – Thématique "Arts et sacré"**

L'art et le divin : sa manifestation (représenter, raconter, montrer, évoquer...). On étudie l'expression du sentiment religieux (recueillement, adoration, communion, émotion, extase...) et sa transmission.

## MISES EN RÉSEAUX THÉMATIQUES

### **Les retables**

P. P. Rubens, *Le Martyre de sainte Catherine*, vers 1615, commandé pour l'église Ste Catherine de Lille.

P. P. Rubens, *L'Extase de sainte Marie Madeleine*, vers 1619-1620, commandé pour l'église des Récollets de Gand.

Jérémias Mittendorff, *Triptyque du Martyre de Pierre de Vérone*, 1629, commandé pour le Couvent des Dominicains de Lille.

Anton Van Dyck, *Le Miracle de la mule*, vers 1627-1630, commandé pour le Couvent des Récollets de Lille

Anton Van Dyck, *Le Christ en croix*, 1630, commandé pour le Couvent des Récollets de Lille.

Gaspard De Crayer, *La Pêche miraculeuse*, vers 1630-1635, commandé pour l'église d'Ostende.

Jan Boeckhorst, *Le Martyre de Saint Maurice et de ses compagnons*, vers 1661, commandé pour l'église Saint-Maurice de Lille

### **La mort**

Urne funéraire, Etrurie, IIe s. av. J.-C.  
Bramantino, *Déploration du Christ*, XVIe siècle, Italie.  
Jean Jouvenet, *L'Extrême-onction*, XVIIe siècle, France.  
Velasquez, *Le Garrot*, XIXe siècle, Espagne  
Carolus Durant, *L'Assassiné*, 1865  
J.J Henner, *Le Christ au tombeau*, 1884  
Edouard Pignon, *L'Ouvrier mort*, 1963.